

**La caricature comme vecteur de culture : un support
pédagogique pratique développant la compétence
(inter)culturelle en classe de FLE**

**Caricature as a vector of culture: a practical
educational material developing (inter)cultural
competence in FFL classroom**

LAKAB Youcef *

Doctorant en didactique

Université Abderrahmane Mira – Bejaia

youceflakab91@gmail.com

Reçu le 03 Mars 2022 Accepté le 04 Juillet 2022 Publié le 15 Août 2022

Résumé : Aujourd'hui, la caricature est devenue l'un des moyens d'expression marquant le champ médiatique et surtout le monde numérique qui a favorisé en quelque sorte sa diffusion et son partage partout dans le monde. En plus de son humour, la caricature véhicule un message porteur d'une réflexion et d'une culture enrichissante. Dans ce cas-là, le caricaturiste occupe trois fonctions : il est à la fois humoriste, journaliste et artiste. D'un point de vue didactique, l'exploitation de la

*** Auteur correspondant**

youceflakab91@gmail.com

caricature dans une situation d'enseignement/apprentissage peut assurer divers avantages, entre autres le développement de la compétence culturelle et interculturelle. Dans le présent article, nous allons, d'une part, essayer de montrer comment une caricature peut être un moyen efficace qui permet de développer chez les apprenants une compétence (inter) culturelle et, d'autre part, nous insisterons sur l'aspect culturel et interculturel d'une caricature comme mode d'enrichissement dans une classe de FLE.

Mots clés : Caricature, humour, compétence (inter)culturelle, enrichissement, classe de FLE

Abstract: Nowadays, caricature has become one of the means of expression marking the field of media and especially the digitized realm that has somehow promoted its dissemination and sharing all over the world. In addition to its humor, the cartoon conveys a message of reflection and an enriching culture. In this case, the cartoonist performs three functions: he is at the same time a humorist, a journalist and an artist. From a didactic point of view, the exploitation of caricature in a teaching/learning situation can ensure various benefits, including the development of cultural and intercultural competence. In this article, we will, on the one hand, try to show how a caricature can be an effective means that allows learners to develop an (inter) cultural competence, and, on the other hand, we will emphasize the cultural and intercultural aspect of a caricature as a way of enrichment in FFL class.

Keywords: Caricature, humor, (inter)cultural competence, enrichment, FFL class

INTRODUCTION

En parlant de caricature, nous pensons souvent à l'image satirique produite par le caricaturiste qui traite avec beaucoup d'humour un sujet précis marquant l'actualité nationale ou internationale. La caricature est un moyen qui assure la transmission non seulement de l'information mais aussi d'une

réflexion suscitant réactions et interactions de la part des lecteurs et allant même jusqu'à susciter des débats. Elle est définie comme « *une déformation satirique par exagération et accentuation de certains défauts.* »¹. Considérée comme « *genre artistique* »², elle est présente dans la presse écrite et sur les réseaux sociaux qui ont favorisé davantage sa propagation. Dans cet article, et après avoir éclairci certains concepts théoriques de base, nous nous proposons d'analyser quelques caricatures d'Ali Dilem³ et de Karim Bouguemra⁴ tout en insistant sur la dimension (inter)culturelle qu'elles véhiculent. Il s'agit plus précisément d'appliquer sur les caricatures une approche analytique qui consiste à repérer et interpréter des éléments de culture(s) tout en soulignant l'importance de cette analyse pour développer à la fois la compétence culturelle et interculturelle en classe de FLE.

1- La caricature comme miroir des cultures

Aujourd'hui, la caricature est très répandue dans le monde entier, elle est un art, voire un moyen d'expression utilisé par le caricaturiste pour transmettre d'une manière amusante et humoristique surtout des réalités marquant

¹ Jean-Bernard, Schneider, *Lecture d'image clés pour le dessin d'humour*, ACCÈS Éditions, Strasbourg, 2003, p.58.

² Laurent, Baridon et Martiel, Guédron, *L'art et l'histoire de la caricature*, Éditions Citadelle & Mazenod, Paris, 2006, p.177.

³ Caricaturiste algérien qui publie ses caricatures dans le quotidien algérien d'expression française « Liberté »

⁴ Caricaturiste algérien qui publie ses caricatures dans le quotidien algérien d'expression française « Le Soir d'Algérie »

l'actualité locale ou internationale. Autrement dit, la caricature peut être considérée :

Comme étant un changement, voire un changement de l'image d'une situation sociale ou culturelle, d'une scène de vie sociale et communautaire et enfin du portrait d'un individu, qu'il soit personnalité ou personne populaire. La caricature touche à plusieurs champs et domaines, notamment ceux de la société, de la culture, de l'histoire et du comportement⁵.

Il est donc important de souligner que la caricature est porteuse le plus souvent d'une charge culturelle, elle véhicule une culture représentée que ce soit par des éléments de décor ou par un code linguistique ou culturel utilisé par le caricaturiste (signe, symbole, indice, icône/ Registres de langue, jeu de mot...). Toute caricature revêt de ce fait un aspect culturel tout en étant un objet de réflexion analysable et interprétable aux yeux de celui qui la produit et qui la reçoit à la fois :

La caricature est par essence un objet de reconnaissance culturelle : entre celui qui fait la caricature et celui qui la reçoit, l'évaluation des conditions de son partage doit être parfaitement intégrée. La rupture et les déformations que la caricature impose à son objet demandent une triple reconnaissance. Celle de l'objet caricaturé. Celle aussi de l'appréciation des normes graphiques et symboliques qui déforment, maltraitent et défigurent l'objet de la

⁵ Karim, El Guessab, « La caricature : “le désir du rire et de la satire” ». *Paradigmes*, vol. IV, n°02, 2021, pp. 115-124, URL/ <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/646/4/2/151360>, consulté le 10 octobre 2021.

caricature. Celle enfin des transgressions qu'autorise la société dans laquelle la caricature est publiée⁶.

La culture, qui s'inscrit dans une civilisation donnée qui l'englobe, est donc une composante indissociable de l'art caricatural, elle participe en grande partie à son enrichissement.

La culture est définie par C. Lévi-Strauss (1966) comme suit :

Toute culture peut être considérée comme un ensemble de systèmes symboliques au premier rang desquels se placent le langage, les règles matrimoniales, les rapports économiques, l'art, la science, la religion. Tous ces systèmes visent à exprimer certains aspects de la réalité physique et de la réalité sociale, et plus encore, les relations que ces deux types de réalité entretiennent entre eux et que les systèmes symboliques entretiennent les uns avec les autres⁷.

La culture est donc cet ensemble organisé et structuré qui met en valeur un système de principes et de normes sur lesquelles se base toute société. Au fond de chaque culture, il existe une langue précise qui est en quelque sorte un instrument de communication culturelle et linguistique à la fois. Donc communiquer par le biais d'une langue étrangère, c'est transmettre un message certes, mais c'est aussi affirmer la présence et l'existence d'une culture, d'une identité culturelle dans une société qui s'inscrit dans une

⁶Frédéric, Lambert, « La caricature comme objet de croyance », *Dans Communication & Langage*, N°187, 2016, pp. 23-30, URL/ <https://doi.org/10.4074/S0336150016011029/>, consulté le 20/11/2021.

⁷ Cité par Maddalena, De Carlo, *L'interculturel*, CLE International, France, 1998, pp.47-48.

civilisation donnée. Dans ce cas-là, nous pouvons dire que langue, culture et civilisation sont la pierre angulaire de toute société.

De ce fait, dans le contexte éducatif, les apprenants qui apprennent une langue étrangère acquièrent au même temps une culture étrangère. Langue et culture sont donc inséparables mais surtout indispensables l'une à l'autre. Elles constituent ensemble, en classe de FLE, un apprentissage et un enrichissement à la fois :

En somme, un apprenant en langue étrangère est opérationnel dans la société où celle-ci est langue maternelle quand il parvient à comprendre les choix que cette société opère, ses distinctions, et qu'il est capable de les prévoir et donc de les produire lui-même de manière adéquate dans les conditions appropriées. La capacité à communiquer ne saurait donc se réduire à un capital purement linguistique : elle relève bien d'un capital communicationnel dont la culture est un des composants, au même titre que la langue⁸.

Dans une caricature, l'artiste s'exprime à travers ses dessins comiques et satiriques où une langue et une culture données se trouvent insérées dans un contexte précis qui miroite des réalités de l'actualité : socioculturelle, politique, économique... En d'autres termes, le caricaturiste fixe au centre de sa caricature un fait puisé de son propre quotidien, national ou international, et en utilisant une langue, favorisant le plus souvent l'usage des dialectes, le néologisme et le mélange des codes et des registres, il transmet à ses concitoyens et au monde entier (public) une réalité qui lui tient à cœur. Il s'en

⁸ Louis, Porcher, *L'enseignement des langues étrangères*, Hachette, Paris, 2004, p.52.

prend aux déviations et attise des réflexions en laissant le soin aux lecteurs de développer leurs propres opinions et surtout réagir, puisque, apparemment, un bon dessin est celui qui réussit à provoquer le maximum de réactions. Transmettre une information ou un message par le biais d'une caricature, c'est aussi faire connaître les problèmes dont souffre sa société mais avec intelligence et surtout avec beaucoup d'humour.

À travers sa caricature, le caricaturiste partage une culture et de ce fait s'ouvre sur d'autres cultures en tissant des liens de connaissances, d'échanges et d'enrichissement. La caricature devient donc un objet culturel qui, une fois publiée, peut entrer en contact avec d'autres caricatures, d'autres cultures. Il s'agit dans ce sens de souligner des rapports féconds d'interculturalité. Cette dernière est définie comme « *un mode particulier d'interactions et interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent* »⁹. L'interculturalité est un phénomène culturel qui désigne les rapports, les liens et les relations que tissent deux cultures ou plus, créant de ce fait des échanges fructueux et des enrichissements.

Il convient donc de souligner que la culture est présente en permanence dans toute caricature, et traiter cette dimension culturelle en classe de FLE à travers l'analyse de différentes caricatures peut assurer divers avantages aux

⁹ Claude, Clanet, *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en Education et Sciences Humaines*, Presses universitaires du Mirail, Toulouse, 1990, p.22.

apprenants. Selon Galisson (1995), tenir compte de la dimension culturelle est d'une importance considérable puisqu'elle :

(...) sert à mieux connaître l'autre et à mieux se connaître soi-même, par la mise en rapport et la comparaison de cultures qui s'éclairent et s'explicitent mutuellement. Elle éduque en socialisant plus large, en dépassant l'horizon borné de la collectivité d'origine¹⁰.

Produire une caricature, c'est mettre en valeur une langue et une culture par rapport à d'autres dans un contexte civilisationnel plus large. Dans ce sens, le travail du caricaturiste est double. D'un côté, il affirme son identité et son appartenance culturelle, et de l'autre côté, il attire l'attention de ses lecteurs sur un fait en insistant sur son aspect critique. La dimension culturelle fait alors partie de tout dessin d'humour et elle est déterminante dans le processus de l'interprétation dans la mesure où elle facilite la compréhension du message en question.

1-1 L'interculturalité à travers les caricatures

Connaître la culture de l'autre permet au sujet interpréteur de mieux cerner la situation de communication, son contexte et surtout de mieux comprendre le fond du message transmis et ses différents enjeux communicatifs. Donc, décoder le message encodé par le caricaturiste nécessite de prendre de considération la dimension culturelle qui caractérise la caricature dans sa totalité.

¹⁰ Cité par Maddalena, De Carlo, op.cit., p.78.

Le caricaturiste prend en quelque sorte en charge sa culture et celle d'autrui puisque son message est universel, destiné à être lu par des lecteurs un peu partout dans le monde. Il y a là un lien étroit voire même constructif qui consiste à mettre en relation la culture du producteur (artiste) à d'autres cultures tout à fait étrangères. C'est dans ce contexte que résulte l'interculturalité. Cette dernière se définit comme :

L'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles. Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun.¹¹

Certes, l'interpréteur peut être d'une même culture que le dessinateur, mais nous voulons en réalité dans ce contexte insister sur la différence de culture par rapport au processus interprétatif et surtout sur l'aspect interculturel qui unit les deux sujets de la production-interprétation. Alors, nous pouvons dire qu'une caricature est considérée comme le moyen de communication qui véhicule la culture de la société à laquelle appartient le caricaturiste et qu'une fois publiée, son contenu peut tisser des liens avec d'autres cultures étrangères représentées par d'autres caricatures tout en ayant des effets d'enrichissement. Il s'agit des cultures qui entrent en contact par le biais des caricatures. La culture caricaturale est donc mise sans doute en perpétuel échange, en partage avec d'autres cultures, c'est là où réside la dimension

¹¹Dictionnaire La Toupie, URL/<https://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>, Consulté le 30/12/2021.

interculturelle de tout dessin d'humour. C'est en fait ce que nous appelons humblement « *interculturalité caricaturale* »¹². Dans ce sens, il convient de mettre l'accent une autre fois sur le concept « interculturel » :

L'interculturel, en effet, suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. (...) L'interculturalisme repose sur le principe fondamental que les cultures sont égales en dignité et que, sur le plan éthique, elles doivent être traitées comme telle dans le respect mutuel¹³.

Le concept de l'interculturel nous renvoie donc d'une manière globale aux différents liens d'enrichissement qui relient diverses cultures favorisant le partage et l'échange dans un cadre de respect réciproque. L'interculturalisme nous aide à élargir notre vision du monde tout en étant en contact avec des cultures étrangères. Cela nous permet de mieux se connaître et connaître l'Autre et de ce fait dépasser tout complexe culturel tout en ayant cette adaptativité à toute culture dans le respect le plus total.

Connaître la culture de l'autre est de ce fait l'un des facteurs importants qui permet de faciliter l'interprétation et l'analyse d'une caricature en évitant tout blocage ou malentendu interprétatif. Si non, le sujet interprétant va être confronté forcément à des complexités et des difficultés qui vont engendrer un état de doute et même parfois d'incompréhension.

¹² Nous désignons par ce concept tout aspect interculturel de la caricature, c'est-à-dire tous les liens qu'elle peut tisser avec d'autres caricatures dans le monde entier.

¹³Jean-Pierre, Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère ou seconde*, CLE International, Paris, 2003, pp.136-137.

Jusqu'ici une notion doit être élucidée davantage et mise en valeur. Il s'agit en quelque sorte de la « dimension interculturelle » dans l'art caricatural. Il s'agit d'autre part d'expliquer cette notion tout en tenant compte des différentes conceptions théoriques.

D'une manière générale, dans le domaine scolaire, « *Le mot d'interculturel a été forgé au début des années 1970 en une époque où la massification scolaire, enfin officielle, rendait l'école plus sensible aux problèmes éducatifs propres aux enfants d'origine étrangère*»¹⁴ . En effet, la prise en considération de la composante interculturelle au sein des écoles est primordiale surtout dans une époque où s'impose la mondialisation. L'insérer et l'exploiter à travers des supports pratiques, tels que la caricature, dans une classe de FLE offre aux apprenants une vision globale de l'immensité culturelle du monde et de ce fait acquérir une compétence interculturelle tout en développant au même une certaine adaptabilité culturelle qui leur facilite l'intégration dans une macro-société marquée par une diversité culturelle en tant que citoyens du monde qui s'enrichissent en permanence.

Nous sommes en train de préparer une piste didactique susceptible d'insérer, voire d'intégrer le genre caricatural dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Nous étudions de ce fait la possibilité d'utiliser des caricatures comme supports didactiques et pédagogiques pour développer diverses compétences chez les apprenants. Et parmi ces dernières, il y a les deux compétences :

¹⁴ *Ibid.*, p 136.

culturelle et interculturelle. De fait, tenir compte de la culture de l'apprenant et la culture étrangère véhiculée par la langue qu'il apprend est indispensable, puisque le fait de négliger la présence de ces deux cultures peut créer ce qu'appelle K. Oberg en 1960 « *Culture shock /Choc culturel* »¹⁵. En fait ce concept renvoie en quelque sorte à toutes les incompatibilités culturelles, voire des malentendus et les malaises culturels qu'une personne rencontre une fois intégrée dans une culture étrangère.

Par ailleurs, l'interculturel favorise la mise en relation et l'échange entre différentes cultures. Il s'agit de tisser des liens, de jeter des ponts entre les cultures diverses créant une certaine interconnexion culturelle qui aide à dépasser les divers complexes socioéducatifs et surtout créer un enrichissement socioculturel pour ensuite s'instruire culturellement tout en ayant une certaine prise de conscience qui forge une maturité culturelle. L'interculturel est considéré donc comme une « *construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle* »¹⁶

Utiliser la caricature comme support didactique dans la situation enseignement/apprentissage, précisément l'apprentissage du français langue étrangère, favorise l'interculturel dans la mesure où elle est une

¹⁵ CAPRES (2019), *Étudiants internationaux en enseignement supérieur*, URL/ <http://www.capres.ca/dossiers/etudiants-internationaux>, Consulté le 02/01/2022.

¹⁶ Martine, Abdallah- Pretceille, *Quelle école pour quelle intégration ?*, Hachette, Paris, 1992, pp.36-37.

représentation d'une réalité sociale, d'une culture en partage propre à une société donnée. L'aborder incite l'apprenant à faire appel à son imaginaire culturel, à son bagage culturel susceptible de le guider et de lui faciliter son interprétation et son analyse : « *Nous savons qu'apprendre une langue étrangère signifie entrer dans un monde inconnu, s'ouvrir à d'autres mentalités, mettre en question la « naturalité » et l'universalité de nos propre systèmes d'interprétation de la réalité* »¹⁷

Nous avons déjà dit qu'une caricature est porteuse d'une culture, une langue ou une idéologie et une vision du monde au même temps. Son exploitation en tant que support didactique en classe de FLE, amène les apprenants à s'ouvrir sur d'autres cultures, de développer leur compétence culturelle, voire même interculturelle qui contribue efficacement à développer et dynamiser leur processus interprétatif tout en ayant une vision universaliste des choses. L'apprenant va bénéficier pleinement des avantages qui en découlent à savoir s'instruire tout en acquérant de nouvelles compétences (linguistique, pragmatique... et surtout culturelle et interculturelle). Utiliser la caricature comme support pratique déclencheur d'un apprentissage (inter)culturel peut enclencher chez les apprenants une certaine adaptabilité culturelle et interculturelle à la fois et de ce fait être capable d'affirmer son identité culturelle, d'échanger et de partager avec d'autres cultures étrangères tout en considérant la différence comme enrichissement. Or, il convient de souligner que le choix des supports à visée culturelle ou interculturelle dans une classe

¹⁷ Maddalena, De Carlo, op.cit., p.07.

de FLE est parfois sensible, car ce choix ne dépend pas d'une fortuité, mais répond précisément à un ensemble de critères que l'enseignant, en tant que responsable de la pratique enseignante, doit tenir en compte. Dans ce cas de figure, l'enseignant comme responsable de la pratique enseignante doit à chaque fois éveiller l'intérêt et la conscience des apprenants vis-à-vis de la diversité culturelle en mouvement dans la vastitude du monde tout en insistant bien sûr le rôle des langues comme vecteurs de cultures. C'est dans cette perspective qu'intervient une approche culturelle et interculturelle pour assurer l'enseignement/ apprentissage d'une langue (FLE) et d'une culture. Il s'agit d'une manière ou d'une autre de préparer les apprenants à un monde plurilingue et multiculturel à la fois.

Effectivement, le support à utiliser pour des fins didactiques mais aussi culturelles et interculturelles est conditionné par divers facteurs qui déterminent son employabilité et son exploitabilité au sein d'une classe de FLE. Dans ce sens, il y a lieu de citer trois éléments fondamentaux :

Nous interrogeant sur les notions qui pourraient guider la sélection du matériel à proposer en classe dans l'accès à une culture étrangère, nous avons proposé les critères suivants :

- **la pertinence**, pour vérifier s'il contient au moins un élément déjà connu par l'élève, s'il peut lui suggérer quelque chose d'« autre » ou éveiller une connaissance par contiguïté ;
- **la performativité**, pour déterminer les limites de temps imparti, prévoir le degré de participation et la qualité de la réception ;
- **l'exploitabilité**, afin d'établir jusqu'où aller dans la proposition des activités, en tenant compte de la variété

des exercices, de l'utilité à l'intérieur du programme, de la motivation des élèves¹⁸.

Selon De Carlo, ces trois critères sont en quelque sorte les conditions de base qui définissent précisément la validité de l'utilisation d'un matériau (document authentique, support...) dans la situation enseignement/apprentissage permettant aux apprenants d'accéder à une culture étrangère et de ce fait développer une compétence interculturelle. Dans ce contexte, il est nécessaire de prendre en considération les besoins socioculturels des apprenants par rapport à leur société et aux sociétés étrangères puisque les institutions éducatives sont en corrélation avec le contexte social vice versa : « *L'école contribue à faire la société, mais la société fait également l'école. C'est cette dialectique qu'il convient d'étudier* »¹⁹. En d'autres termes, l'école est un lieu d'apprentissage qui prépare le futur citoyen à intégrer une société et se positionner dans une civilisation par rapport à d'autres. Or une fois dans ce champ social et civilisationnel, il agit en tant qu'acteur social en mettant en pratique ses apprentissages tout en développant sa propre expérience professionnelle, sociale, culturelle et interculturelle.

¹⁸ *Ibid.*, p.57.

¹⁹ Tahar, KACI, *Réflexions sur le système éducatif*, Casbah Editions, Alger, 2003, p.09.

1-2 L'approche culturelle et interculturelle en FLE

Sous une optique didactique, les apprenants intègrent une classe de FLE afin d'apprendre une langue étrangère, mais aussi une culture. L'apprenant qui développe ses compétences linguistique, langagière... acquiert aussi une culture véhiculée par la langue qu'il apprend. D'une part, il acquiert un savoir et un savoir-faire qui lui permettent d'agir en utilisant la langue et, d'autre part, il développe une compétence culturelle et interculturelle :

L'apprenant est mis en situation d'acquérir un certain nombre de connaissances et de savoir-faire nécessaires à la satisfaction de ses besoins les plus élémentaires ; de développer une compétence comportementale indispensable pour saluer, pour entrer en contact avec les autres, pour parler de soi, pour obtenir une information, pour participer à des conversations et à des événements de la vie sociale... Mais pour établir des relations avec les membres d'une communauté qui partagent une langue, des codes comportementaux, des croyances, une mémoire collective, des valeurs morales et humaines...²⁰

Langue et culture sont donc indissociables et l'apprenant qui apprend à pratiquer, communiquer et produire en utilisant une langue étrangère, se trouve indéfectiblement dans le besoin de tenir compte de la culture de l'Autre, qui est porteuse de valeurs, d'attitudes, d'un statut social et d'un contexte social tout à fait différents du sien, qui est nécessaire pour compléter son apprentissage. C'est de ce contact fécond avec la nouvelle culture que naît le phénomène de l'interculturalité.

²⁰ Maddalena, De Carlo, op.cit., pp.57-58.

Dans le contexte scolaire et éducatif à la fois, il convient donc, pour assurer l'enseignement/apprentissage du FLE, de prendre en considération une approche culturelle et interculturelle qui « [...] *prenne en compte la perspective du sujet-culturel-apprenant, lequel aura à entretenir des relations avec les membres de la culture étrangère* »²¹. A titre d'exemple, en guise d'illustration, la caricature qui est un moyen de communication et qui véhicule artistiquement une certaine réflexion, est aussi un moyen d'expression culturelle qui dévoile des réalités socioculturelles. Elle peut être de ce fait un support pratique favorisant l'apprentissage culturel et même interculturel.

Et pour fructifier cet apprentissage à travers des activités pédagogiques pratiques dans une situation d'enseignement/apprentissage, Florence Windmüller (2011)²² propose différentes approches susceptibles d'aider l'enseignant à faire connaître et faire comprendre à ses apprenants une la dimension culturelle ou interculturelle tout en les aidant à développer leur compétence communicative :

- **L'approche linguistico-culturelle**

Selon Windmüller, cette approche est d'une manière générale relative à la manière par laquelle un individu utilise la langue en fonction des divers contextes de la vie sociale :

²¹Florence, Windmüller, *Français langue étrangère (FLE) L'approche culturelle et interculturelle*, Editions Belin, Paris, 2011, p.35.

²² *Ibid.*, p.38.

Elle repose, en partie sur l'étude de relations entre la langue, la culture, et la société et prend en considération la façon dont une personne utilise et actualise la langue qu'elle utilise selon les différentes situations de la vie sociale. Cette approche est une approche à dominante linguistique, mais considérée sous son aspect culturel²³.

▪ **L'approche socioculturelle**

Cette approche socioculturelle s'intéresse surtout aux liens qu'entretient une personne avec la culture au sein de la société. La personne se trouve au cœur de l'organisation socioculturelle où elle ne cesse de se progresser :

Elle place l'homme au centre de l'organisation sociale et du système culturel dans lesquels il évolue. Le rapport de l'homme à la culture est multiple : imprégnation inconsciente des comportements, valeurs, mécanisme qui caractérisent l'identité culturelle ; rapport que chaque individu entretient avec les différentes structures, manifestations et produits sociaux. Cette approche est, par conséquent, sociologique et anthropologique²⁴.

▪ **L'approche interculturelle**

Dans l'enseignement/apprentissage du FLE, la dimension interculturelle doit être prise en considération surtout dans une ère où la mondialisation prend le dessus. Apprendre à des enfants à s'adapter à la culture d'autrui tout en gardant des liens d'échange, de partage et d'enrichissement peut contribuer à les aider à accepter le monde dans sa diversité et de ce fait s'y intégrer facilement tout en évitant toute complexité ou ambiguïté culturelle. Dans ce

²³ *Ibid.*

²⁴ *Ibid.*

sens, une approche interculturelle se voit comme un moyen d'intervention efficace dans la mesure où elle accompagne les apprenants à mieux accepter l'autre dans sa différence :

Elle repose sur une pédagogie de la relation entre les membres de deux cultures dot l'enjeu vise la compréhension mutuelle. La démarche est une démarche réflexive qui vise l'acceptation de l'autre dans « sa » différence. La connaissance de l'Autre nécessitant la connaissance de soi, la démarche vise l'ouverture à l'altérité, la reconnaissance du caractère ethnocentrique de chaque culture, la relativisation de la culture maternelle. La reconnaissance se vérifie lors des échanges interculturels, mais la dimension socioculturelle extra-communicative est également sollicitée dans la « compétence interculturelle » qui représente la compétence finale des objectifs d'apprentissage culturel et interculturel²⁵.

Ces trois approches que nous venons de présenter sont en quelque sorte considérées comme des clés didactiques favorisant l'exploitation de la dimension culturelle et interculturelle dans une classe de FLE et cela à travers des activités pédagogiques que l'enseignant met en œuvre afin de développer chez les apprenant non seulement une compétence langagière et communicative, mais aussi culturelle et interculturelle.

²⁵ *Ibid.*

2- La caricature comme support pédagogique pour la mise en place de la dimension culturelle et interculturelle en classe de FLE

Après avoir évoqué certaines approches didactiques pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère tout en tenant compte beaucoup plus de l'aspect culturel et interculturel, nous allons dans ce qui suit essayer, d'une part, de dévoiler le rapport unissant une caricature et une culture donnée et, d'autre part, analyser certaines caricatures comme étant objets (inter)culturels. En d'autres termes, il s'agit de montrer globalement comment une caricature peut être un moyen de communication et de réflexion véhiculant au même temps une culture qui a la possibilité d'entretenir des rapports féconds avec d'autres cultures à travers des éléments évocateurs (signe iconique, signe plastique...) d'une interculturalité. Cet aspect culturel et interculturel que revêt une caricature fait d'elle un support riche et pratique, exploitable en classe de FLE tout en permettant aux apprenants de s'ouvrir aux autres, aux autres cultures, aux autres civilisations, à l'altérité. Pour dégager ces deux aspects, il y a lieu de soumettre les caricatures à une démarche analytique que nous éluciderons ci-après.

2-1 Corpus et méthodologie d'analyse

Notre étude est axée sur un corpus composé de quelques caricatures signées par des caricaturistes algériens. Pour ce faire, il s'agit essentiellement de repérer ce que nous appelons humblement les « *Vecteurs culturels* » dans les caricatures choisies pour ensuite les analyser et les interpréter afin de révéler

leurs secrets. En réalité, nous désignons par ce concept tous indicateurs confondus évocateurs d'une culture nationale ou étrangère. Autrement dit, ces vecteurs sont des éléments d'analyse insérés implicitement ou explicitement dans un texte ou une image et qui renvoient concrètement à une culture interne ou externe, c'est-à-dire locale ou internationale. La caricature qui est une production artistique naissante d'une inspiration et d'un talent, véhicule une charge culturelle qui peut être relative au contexte socioculturel du caricaturiste et qui peut avoir des relations avec d'autres cultures étrangères. Cette dose culturelle se concrétise dans une caricature à travers les mots et les expressions, les objets et le dessin lui-même que le caricaturiste utilise dans un contexte caricatural. Le caricaturiste réalise ses dessins tout en y laissant sa touche esthétique et artistique, linguistique, culturelle... Ces différents aspects constituent en quelque sorte des éléments de méditation et de réflexion.

2-2 Repérage et analyse des vecteurs culturels

Après avoir présenté notre démarche de travail qui consiste à analyser l'aspect culturel dans un message visuel et iconique à savoir la caricature, nous allons maintenant sans trop tarder passer concrètement à l'application proprement dite, c'est-à-dire soumettre quelques caricatures à une approche analytique qui nous permettra de repérer d'abord les différents vecteurs culturels pour ensuite opter pour l'analyse de la dimension (inter)culturelle

des caricatures. Ces dernières sont produites par deux caricaturistes algériens. Le premier est Karim Bouguemra, il publie ses caricatures dans le quotidien algérien Le Soir d'Algérie. Quant au second, c'est Ali Dilem qui publie ses dessins dans le journal algérien Liberté. Ces deux caricaturistes sont talentueux et chacun d'eux à sa touche artistique en traitant un fait d'actualité tout en présentant au public sa vision du monde. Voici donc leurs caricatures que nous avons choisies pour le présent article :

*** Auteur correspondant**

youceflakab91@gmail.com



Caricature01²⁶



Caricature 02²⁷



²⁶Karim, Bouguemra, *Le Soir d'Algérie*, URL/ https :
//www.lesoirdalgerie.com/articles/2017/10/19/archiveshtml.php, consulté le 27/04/2018

²⁷ *Ibid.*, URL/<https://www.lesoirdalgerie.com/articles/2017/06/19/archiveshtml.php>, consulté le 27/04/2018

Caricature 03²⁸

Caricature 04²⁹

De prime abord, nous remarquons que ces quatre caricatures sont porteuses d'une charge expressive. Ce sont en effet des images parlantes qui attirent rapidement l'attention des apprenants, animent et motivent leur esprit, suscitent leur curiosité tout en les invitant surtout à la réflexion. Les caricatures N°1 et N°2 sont produites par le caricaturiste algérien Karim Bouguemra. La première est intitulé « Salat el istisqaâ dans toutes les mosquées du pays » et publiée le 19/10/2017. La seconde a pour titre « Nouvelles sanctions contre le Qatar », elle est publiée le 19/06/2017. Quant aux deux autres, elles sont signées par Ali Dilem. La troisième est titré « Opération mains propres en Arabie Saoudite », publiée le 06/11/2017, et enfin le titre de la quatrième est « Opération anticorruption en Arabie Saoudite », elle est publiée le 19/11/2017. Les titres de ces caricatures sont des séquences textuelles écrites en gras et en lettres capitales afin de capter rapidement l'attention des lecteurs. Chaque titre transmet d'emblée une information qui s'inscrit dans un domaine précis (économie, politique, société...) et contient à la fois des éléments linguistiques évocateurs d'une culture donnée. De plus, il y a l'image où des personnages comiques se trouvent dans des situations ridicules. L'image est constituée d'un code

²⁸ Ali, Dilem, *Liberté*, URL/<https://www.liberte-algerie.com/dilem/dilem-du-06-novembre-2017>, consulté le 05/06/2020

²⁹ *Ibid.*, URL/<https://www.liberte-algerie.com/dilem/dilem-du-19-novembre-2017>, consulté le 05/06/2020

gestuel et culturel à la fois qui font objet d'analyse. C'est ce que nous allons expliciter davantage dans ce qui suit.

Dans le tableau ci-dessous, nous allons d'abord repérer les différents vecteurs culturels insérés dans les différentes caricatures sélectionnées pour ensuite les interpréter et les analyser d'une manière à souligner l'utilité et importance de la caricature pour développer la dimension (inter)culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE. En guise de remarque, la démarche que nous avons adoptée dans cet article résulte d'effort personnel et ce n'est qu'un exemple parmi d'autres qui vise à montrer comment peut-on exploiter la dimension (inter)culturelle en s'appuyant sur la caricature comme support pédagogique en classe de FLE. Il s'agit au juste d'une proposition de démarche didactique à appliquer au sein de l'école, au cours même d'une séance d'enseignement/apprentissage au profit des apprenants.

Le tableau se compose globalement de trois colonnes : la première est réservée au numéro de la caricature, la seconde est intitulée « vecteurs culturels », elle se subdivise en trois autres petites colonnes (lexical/vestimentaire/contextuel) et la dernière est titrée « interprétations possibles ». Nous allons de ce fait relever à chaque fois dans chacune des caricatures un indicateur de culture tout en le classant dans la catégorie qui lui convient suivant sa nature (lexique, vêtement/habillement, contexte/décor). Par la suite, comme dernière étape, nous allons interpréter les indicateurs culturels tout en insistant sur les liens qu'ils peuvent entretenir avec d'autres cultures étrangères.

Numéro de la Caricature	Vecteurs culturels			Interprétations possibles
	Lexical	Vestimentaire	Contextuel	
Caricature n°01	- Salat El Istisqaâ / -mosquée	- Qamis et chéchia blanches/ - Tapis de prière	- Gisement de pétrole/ - Deux palmiers Le sable	- Identité et culture arabo-musulmane/ Un Algérien qui fait sa Salat el Istisqaâ en plein désert/ La richesse du Sahara/ Dénonciation de l'islam politique

Numéro de la Caricature	Vecteurs culturels			Interprétations possibles
	Lexical	Vestimentaire	Contextuel	

Caricature n°02	- Qatar	- Costumes traditionnels saoudiens - Tapis de prière	- Dune de sable - Un édifice recouvert d'une étoffe noir (Kaaba)	Identité et culture arabo-musulmane/ Crise du Golfe opposant le Qatar à l'Arabie Saoudite/ Des relations diplomatiques tendues entre les deux pays
Caricature n°03	- Arabie Saoudite - mains propres	- Costume traditionnel saoudien	- L'épée - la main tendue	Identité et culture arabo-musulmane/ la peine de la main coupée en Arabie Saoudite/ L'épée comme symbole d'exécution
Caricature n°04	- Arabie saoudite - Rolex	- Costume traditionnel saoudien		Identité et culture arabo-musulmane/ Rolex est un mot qui désigne une célèbre marque mondiale de montres de luxe

Ce tableau présente d'une manière générale les différents éléments culturels insérés dans chacune des quatre caricatures et leurs interprétations. Autrement dit, nous avons identifié les divers vecteurs culturels (lexical/vestimentaires/contextuels) tout en leur attribuant des interprétations possibles. Dans les quatre caricatures, nous remarquons clairement que c'est beaucoup plus la culture arabo-musulmane qui est le point commun et les caricaturistes y traitent de différentes manières l'hypocrisie religieuse ou l'islam politique très répandu surtout dans les États arabes du golfe. En analysant les caricatures, nous avons remarqué qu'elles tissent des liens d'enrichissement qui se manifestent que ce soit par la thématique ou par le contexte caricatural. Dans toutes les caricatures, il y a la dimension culturelle qui se concrétise par l'accoutrement des personnages (chéchia, qamis, costume saoudien 'bisht', shemagh, l'agal...) qui évoque l'identité arabe et renvoie à la culture arabo-musulmane d'une manière globale. Elle se manifeste aussi par le lexique employé par les caricaturistes ou par des éléments du décor choisis. Dans la première caricature, l'expression « Salat el istisqaâ », qui est à l'origine prononcée en arabe mais transcrite en lettres latines. Elle est la traduction de l'arabe classique "صلاة الاستسقاء" appartenant au lexique religieux de l'Islam. Il s'agit d'une prière exceptionnelle, en cas de manque d'eau ou de sécheresse et où les musulmans implorent Dieu dans l'espoir de pleuvoir. Elle est pratiquée par tous les pays arabo-musulmans. Cette expression formée de deux mots est donc le premier vecteur qui nous renvoie à une pratique (prière) appartenant à la culture arabo-musulmane.

De plus, le mot « Rolex » prononcé par le personnage saoudien comique que nous trouvons dans la quatrième caricature est d'une forte symbolique culturelle. Ce mot de culture étrangère désigne globalement une marque de montres de luxe d'une grande renommée internationale : Rolex. Cet objet prestigieux coûte cher et il est le plus souvent porté par les riches comme marque de style et d'élégance. Et dans le contexte de la caricature, le personnage saoudien qui après avoir subi la peine de la main coupée ne se plaint pas de l'amputation de sa main gauche mais d'avoir perdu sa montre de grande valeur (Rolex) qui reste pour lui un signe révélateur de richesse, son bijou préféré. Une situation ridicule à travers laquelle Dilem dénonce humoristiquement et ironiquement la cupidité, la vénalité et la vanité des rois émiratis.

Enfin, la peine de la main coupée représentée dans les deux caricatures de Dilem est l'un des rites musulmans appliqué surtout en Arabie Saoudite. Couper la main est une sanction subie par tous ceux qui enfreignent la charia (ensemble de lois islamiques). La main coupée est donc le troisième vecteur de culture qui nous renvoie directement au contexte socio-politique des pays du golfe, à savoir l'Arabie Saoudite. Cette dernière est l'un des pays arabo-musulmans où cette peine, inspiré d'un verset coranique, est pratiquée comme une punition juridique conforme aux lois telles qu'elles sont promulguées dans le droit pénal musulman.

Il semble donc que la caricature est un moyen pratique d'expression artistique et de communication, mais reste aussi un objet de réflexion qui véhicule à

chaque fois une culture nationale ou étrangère. Effectivement, une caricature porte en elle-même une diversité culturelle qui devient plus vivante en circulant aujourd'hui sur les différents réseaux sociaux en vogue dans un monde de mondialisation. Le plus souvent même, une caricature peut tisser des liens féconds avec d'autres caricatures que ce soit par son contenu, son contexte, sa thématique ou son aspect culturel. C'est ce que nous appelons modestement dans ce cas-là une « *intercaricaturalité* ». Ce concept renvoie à tous liens qu'une caricature peut avoir avec d'autres. Il est à souligner de ce fait qu'une intercaricaturalité peut être repérée entre deux caricatures ou plus du même caricaturiste ou entre diverses caricatures de différents caricaturistes. Les liens qui peuvent réunir les caricatures peuvent d'être d'ordre thématique, contextuel et même parfois linguistique ou culturel. Dans ce cas de figure, pour mieux saisir cette notion d'intercaricaturalité, nous illustrons nos propos par les deux caricatures de Dilem que nous avons choisies dans le présent article. Effectivement, entre la troisième caricature et la quatrième il y a une intercaricaturalité féconde. D'une manière globale, comme points commun, elles traitent le même sujet qui est « la peine de la main coupée », appliquée à l'encontre de toute personne accusée de corruption ou de vol... Les deux caricatures renvoient aussi à un même contexte, celui d'un pays arabe du golfe à savoir L'Arabie Saoudite. D'un point de vue linguistique, les titres des deux caricatures (opération mains propres en Arabie Saoudite/ Opération anticorruption en Arabie Saoudite) véhiculent en quelque sorte la même idée que nous pourrions reformuler de la manière suivante : Selon la charia islamique, en Arabie Saoudite, une

opération d'assainissement cible toute personne accusée de corruption ou de vol des biens publics et par conséquent subit la peine de la main coupée.

En revanche, ce qui distingue les deux caricatures, c'est la manière par laquelle le caricaturiste traite le sujet dans les deux contextes caricaturaux à travers les personnages comiques et les procédés employés. Nous remarquons très bien que les deux caricatures présentent deux épisodes caricaturaux complémentaires. Dans la caricature publiée le 06/11/2017, l'image du personnage saoudien, probablement représentant d'une autorité saoudienne, qui s'apprête à couper une main à l'aide d'une épée arabe véhicule l'idée de l'exécution comme une sorte d'avertissement, donc de début d'une opération anticorruption. Quant à l'autre caricature, publiée 13 jours après (19/11/2017), elle nous présente risiblement un personnage saoudien qui a la main gauche coupée après avoir été accusé de corruption. La main coupée est donc la conséquence d'un acte de corruption qui sert d'exemple à tous ceux qui tentent de salir leurs mains. Elle est une allégorie de la violence et de l'extrémisme du royaume saoudien. Il convient de rappeler dans ce sens que l'Arabie Saoudite reste l'un des pays arabes qui applique la peine de la main coupée conformément aux lois de la charia islamique.

De ce fait, nous pouvons dire que chaque caricaturiste essaye de peindre à chaque fois l'image des sociétés qui se réfléchissent dans son miroir artistico-réflexif. Les caricaturistes restent ces guetteurs éveillés de tout ce qui traverse leur champ d'actualité. Chacun a sa façon de représenter avec beaucoup d'humour les différents faits clignotants dans l'actualité nationale et

internationale. D'une manière ou d'une autre, il s'agit de mettre en évidence artistiquement une langue et une culture à la fois pour ensuite les faire connaître, voire les partager avec d'autres cultures étrangères en assurant un véritable enrichissement.

CONCLUSION

D'un point de vue didactique, l'apprentissage d'une langue est indissociable de la culture qu'elle véhicule. Autrement dit, l'apprentissage des langues étrangères favorise les contacts avec d'autres cultures. Dans une situation d'enseignement/apprentissage, les apprenants apprennent les bases fondamentales d'une langue étrangère qui leur permettent de la manier convenablement dans différents contextes, mais tout en parallèle, ils acquièrent une culture qui les enrichit et les aide à s'intégrer dans de nouveaux contextes socioculturels tout en s'y adaptant facilement en tant que citoyens du monde. Découvrir une nouvelle culture est, pour les apprenants, d'une importance considérable dans la mesure où cela constitue une sorte de motivation, un enrichissement culturel qui leur permet de mieux s'ouvrir au monde. En effet, exploiter une caricature comme support pratique en classe de FLE permet de ce fait de développer chez les apprenants, en plus de la compétence langagière et communicative, une compétence (inter)culturelle. Effectivement, après avoir analysé notre corpus, nous constatons que la caricature revêt à chaque fois une dimension (inter)culturelle qui fait d'elle un art universel qui use d'un humour porteur le plus souvent d'une charge satirique qui aiguise l'esprit critique des apprenants et nourrit leur goût

artistique. Pour sa richesse linguistique et langagière, culturelle et artistique, la caricature mérite donc d'être exploitée en classe de FLE pour des fins didactiques. Le genre caricatural reste de ce fait un moyen parmi d'autres qui favorise le travail sur l'aspect culturel et interculturel en classe de FLE tout en assurant un apprentissage efficace et dynamique.

Bibliographie

- Abdallah-Pretceille, Martine. (1992). *Quelle école pour quelle intégration ?*. Paris : Hachette.
- Baridon, Laurent. & Guédron, Martiel. (2006). *L'art et l'histoire de la caricature*. Paris : Éditions Citadelle & Mazenod.
- Clanet, Claude. (1990). *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en Education et Sciences Humaines*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.
- Cuq, Jean-Pierre. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère ou seconde*. Paris : CLE International.
- CAPRES. (2019). Étudiants internationaux en enseignement supérieur, URL/ <http://www.capres.ca/dossiers/etudiants-internationaux>
- De Carlo, Maddalena. (1998). *L'interculturel*. France : CLE International.
- Dictionnaire La Toupie.
URL/<https://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>
- El Guessab, Karim. (2021). « *La caricature : "le désir du rire et de la satire"* ». Paradigmes, vol. IV, n°02, p. 115-124. URL/
<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/646/4/2/151360>

- KACI, Tahar. (2003). *Réflexions sur le système éducatif*. Alger : Casbah Editions.
- Lambert, Frédéric. (2016). « La caricature comme objet de croyance », *Dans Communication & Langage*, N°187, pp. 23-30. URL/
<https://doi.org/10.4074/S0336150016011029/>.
- Porcher, Louis. (2004). *L'enseignement des langues étrangères*. Paris : Hachette.
- Schneider, Jean-Bernard. (2003). *Lecture d'image clés pour le dessin d'humour*. Strasbourg : ACCÈS Éditions.
- Windmüller, Florence. (2011). *Français langue étrangère (FLE) L'approche culturelle et interculturelle*. Paris : Editions Belin.

Sitographie

<https://www.liberte-algerie.com/dilem/dilem-du-06-novembre-2017>
<https://www.liberte-algerie.com/dilem/dilem-du-19-novembre-2017>
<https://www.lesoirdalgerie.com/articles/2017/06/19/archiveshtml.php>
<https://www.lesoirdalgerie.com/articles/2017/10/19/archiveshtml.php>